

HEP / PF: un partenariat pour une formation pratique intégrée

1. Truffer Moreau

La HEP-VS a prévu et ce, dès le début de la formation, d'alterner les séjours dans le lieu de formation et dans le terrain (environ 1/3 de la formation se fera en stage avec le praticien-formateur), le but étant de renforcer l'articulation théorie-pratique.

«L'alternance désigne le va-et-vient d'un futur professionnel entre deux lieux de formation, d'une part un «institut de formation initial», d'autre part un ou plusieurs «lieux de stages» (P. Perrenoud, 2000).

Les risques de la formation pratique intégrée

La HEP-VS peut considérer les stages comme «une discipline» parmi d'autres, que l'on nomme souvent «formation pratique» (P. Perrenoud 2000) et l'institution comme le lieu de «la formation théorique».

Dans cette optique, le praticien-formateur transmet ses convictions, ses croyances et sa manière de voir et d'exercer le métier sans faire référence aux cadres théoriques, et la HEP distille les apports théoriques sans liens avec le travail sur le terrain. Dans ce cas, et même si les stages sont nombreux et l'apport théorique adéquat, l'articulation ne se fait pas, ne se vit pas. Le mot vidé de son sens sert à soigner la bonne conscience de l'institution. L'articulation ici est synonyme de juxtaposition, les deux entités marchant en parallèle sans jamais se rencontrer réellement.

La HEP peut aussi mettre en œuvre uniquement un modèle «applica-

tionniste» (P. Perrenoud 2000) et de ce fait construire seule la logique de formation.

Ici l'institution donne à l'étudiant un bagage théorique censé guider toutes ses actions sur le terrain, le stage étant là juste pour permettre l'application d'une prescription ou servant de laboratoire expérimental.

Dans ce cas l'institution demande au praticien-formateur d'être lui aussi un expert, un modèle qui possède les connaissances et donc renforce le message de la formation.

Durant le stage, avec l'aide du praticien-formateur expert, l'étudiant va identifier ses points d'ancrage ainsi que les éléments à améliorer pour répondre à la demande institutionnelle.

Les apports théoriques sont élevés ici au rang de dogmes, de certitudes, de savoirs figés.

« Le but de l'alternance est de renforcer l'articulation théorie-pratique. »

Le terrain comme antidote à la formation à la HEP

«S'ils se formaient sur le tas, par essais et erreurs, avec quelques conseils, ou avec un mentor, cela irait aussi bien que de les envoyer pendant des années suivre des enseignements déconnectés du réel» (P. Perrenoud 2000).

Le terrain peut se positionner contre l'institution en minimisant l'apport que peut représenter l'éclairage de la situation éducative par un cadre de référence théorique et en optimisant l'apport expérientiel.

Pour réussir la formation pratique intégrée

Il nous paraît important tout d'abord de ne pas considérer les deux lieux de formation comme étant deux clos séparés et fermés mais comme deux systèmes ouverts allant même jusqu'à se confondre.

Il est aussi nécessaire que les rôles soient bien définis:

- A la HEP la responsabilité globale de l'évaluation, la gestion et le développement de toute la formation (théorique et pratique);
- Aux praticiens-formateurs d'offrir leurs enseignements, leur espace de travail pour accompagner la mise en œuvre et une part de la réflexion autour de la pratique.

C'est ici que l'option du partenariat prend tout son sens.

Nous pouvons définir le partenariat par:

- L'association de personnes (praticiens-formateurs, enseignants, chargés d'enseignement de la HEP, direction HEP);
- La reconnaissance de leurs compétences et de leurs ressources réciproques;
- Le haut niveau de consultation entre les partenaires dans la prise de décision quant aux besoins des personnes et à l'orientation de la formation initiale.

La HEP-VS a donc besoin de pouvoir collaborer avec un groupe d'enseignants capables:

- de prendre conscience de son fonctionnement au niveau de la gestion de la classe;
- d'affirmer et/ou réguler sa pratique afin de pouvoir montrer, observer pour réguler, ajuster, partager, évaluer avec le stagiaire;
- d'accompagner le stagiaire dans sa démarche d'auto-évaluation;
- de donner à voir sa manière de former, d'enseigner, d'entrer en relation avec les élèves;
- de reconnaître ses besoins et ses forces;
- de prendre du recul par rapport à sa pratique afin de pouvoir l'explicitier;
- de s'autoriser à être ce qu'ils sont ici et maintenant, à demander ou refuser, à donner ou recevoir, à créer, à négocier;
- de travailler en partenariat avec la HEP-VS, mais aussi avec ses pairs afin de constituer un groupe ressource fort et organisé;
- de se tenir au courant de l'évolution de la profession.

Ceci implique la création d'un lien de confiance entre les principaux partenaires, et la mise en place d'un cadre de fonctionnement facilitant la communication et la reconnaissance mutuelle.

Il s'agit de part et d'autre:

- de reconnaître les compétences, l'implication, les ressources, les points de vue;
- d'expliquer pour mieux faire comprendre;
- de demander une explication;
- de déterminer des forces, des objectifs, des priorités, des besoins;
- de décider de soutenir, seconder, faire des concessions, rechercher des objectifs communs et de rechercher ensemble les meilleures solutions et d'en partager la responsabilité;
- d'associer les savoir-faire de tous et de chacun pour développer des réseaux d'apprentissage mutuel.



L'enseignant a le droit de ne pas être idéal.

(D'après J.M. Bouchard, conférence sur le partenariat dans la démarche p.s.i. 2000)

Pour que ce climat émerge, plusieurs dispositifs ont été mis en place:

- Une formation spécifique;
- Un contrat de formation aidant à la clarification des besoins et des attentes de chacun des partenaires;
- Des lieux de négociation et d'échanges;
- Un cadre éthique de fonctionnement élaboré par les différents groupes en formation qui permet à chacun de se donner le droit:
 - de n'être pas l'enseignant idéal,
 - de douter,
 - de réguler son implication affective et de travailler dans un certain «confort».

Le défi d'une telle formation est donc de permettre aux futur-es enseignants-es:

- de comprendre et peu à peu de s'approprier, par le biais de l'observation, de la discussion avec

les praticiennes et praticiens formateurs, des éléments théoriques reçus en cours ou en séminaires;

- d'observer, d'analyser pour comprendre des situations concrètes, complexes issues du travail au quotidien sur le terrain;
- d'observer, d'exercer des pratiques liées aux différents domaines et thèmes de formation;
- de partager avec les praticiennes et praticiens formateurs les aspects créatifs et passionnants de la profession enseignante, mais aussi les difficultés, les craintes, les aspects contraignants et le stress inhérent à la profession;
- **d'entrer petit à petit, avec l'aide d'un aîné, dans la profession et de s'y faire sa place.**

L'auteure

Isabelle Truffer Moreau, responsable de la formation des praticiens-formateurs HEP-VS.